

# Fiches Habitats



*Tremblants tourbeux de Sologne.*



## Fourrés acidiphiles\* de Genévrier commun



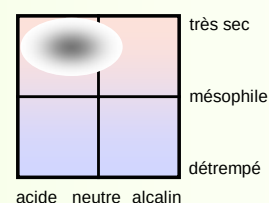
Fourrés de Genévrier commun en mauvais état de conservation, en mosaïque avec une lande sèche dégradée.

### Description de l'habitat :

Les fourrés de Genévrier commun sont le plus souvent associés, en Sologne, à des landes sèches à Bruyère cendrée. Cependant le Genévrier commun peut se rencontrer dans différents contextes comme dans des sous-bois de feuillus, sa présence témoignant ici d'une activité pastorale extensive\* passée.

Susceptible de vivre très longtemps, le Genévrier se maintient de manière durable et peut parfois subsister dispersé et isolé dans d'autres habitats qu'en landes sèches. Dans ce cas il ne peut s'agir d'un habitat Natura 2000. Seules les populations conséquentes et relativement denses en situation de landes ouvertes sont à considérer.

Dans les landes sèches où le Chêne tauzin est présent, il peut y avoir concurrence entre l'habitat de la Chênaie galicio-portugaise (9230) aux premiers stades de développement et celui de la lande à Genévrier. Une étude au cas par cas est nécessaire pour savoir alors quel habitat privilégier.



### Menaces et préconisations de gestion :

Le très faible nombre de sites existant en Sologne, le grand intérêt biologique, et la difficulté de restauration de cet habitat justifient une attention particulière.

Les mesures de gestion recommandées consistent à supprimer les accrues ligneux et les semis spontanés en réalisant une éclaircie partielle du milieu. Dans la mesure du possible, cette action doit se poursuivre par un retour du pâturage par des ovins ou des caprins, ce qui favoriserait la germination de nouveaux sujets grâce à un sol localement dénudé. Il faut privilégier les individus à port globuleux, plus durables dans le temps que ceux à port étalé.

### Risques de confusion :

La présence d'une bonne densité de Genévriers en milieu acide et ouvert suffit à caractériser l'habitat. Il n'existe pas de réelle possibilité de confusion avec d'autres habitats.





### Espèces végétales typiques :



Genévrier commun (*Juniperus communis*) ①

Bruyère cendrée (*Erica cinerea*) ②

Callune commune (*Calluna vulgaris*) ③



### Espèces remarquables de la faune associées à cet habitat :



Fauvette pitchou (*Sylvia undata*) ①



Lézard agile (*Lacerta agilis*) ②



### Relation avec l'Homme :

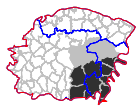
Actuellement abandonné au boisement spontané, cet habitat était autrefois lié à l'activité pastorale. La présence de bétail favoriserait la reproduction de l'arbre. Le Genévrier apparaît dans les milieux pâturés lorsque la densité des animaux commence à diminuer. La levée de la dormance\* des graines de Genévrier semble nécessiter le passage dans le tube digestif d'un animal.

### Informations complémentaires :

Phytosociologie : alliance de l'*Ulici europaei*-*Cytisium striati*.

Cahiers d'habitats tome 4, Habitats agro-pastoraux, cf. Junipérais secondaires planitiaires à montagnards à Genévrier commun.





## Landes sèches



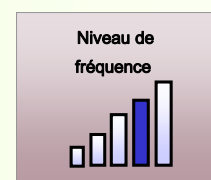
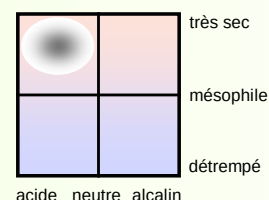
- (1) Lande sèche typique, en début de printemps (Genêt en fleur).
- (2) Petite lande à Cladonies.
- (3) Lande sèche de grande surface, « rougie » par la petite oseille.

### Description de l'habitat :

Les landes sèches se développent sur des sols sableux, secs et perméables (1). L'exigence de ces conditions écologiques conduisent à un cortège floristique pauvre dominé par des formations arbustives basses et discontinues composées principalement de Bruyère cendrée et de Callune (parfois piquetées de Bouleaux).

Ces landes peuvent prendre un aspect original avec un fort recouvrement des lichens (Cladonies) dans les faciès les plus secs et les plus ouverts (2). Cet habitat emblématique de la Sologne, mais rarement en très bon état de conservation, abrite des espèces protégées comme les Hélianthèmes faux-alysson et en ombelle. L'Hélianthème faux-alysson forme un groupement végétal spécifique au territoire solognot justifiant une attention particulière.

Cet habitat peut se trouver en mosaïque avec des pelouses\* à Corynéphore (2330) ou des fourrés de Genévrier commun (5130) inféodés au même type de sol et de conditions stationnelles.



### Menaces et préconisations de gestion :

L'objectif de conservation (ou de restauration) principal est de maintenir ou de rétablir l'ouverture de ce milieu. Pour cela, il est nécessaire de supprimer les accrus ligneux et buissonnants dans les stations ou secteurs typiques en cours de fermeture. Cependant, il faut également maintenir quelques bouquets de Genévriers, de bouleaux, voire de chênes (surtout de Chênes tauzins quand ils existent). Le griffage localisé (ou un décapage léger) du sol peut s'avérer utile dans les cas où l'on observe une accumulation de la litière, modifiant le caractère xérophile\* de l'habitat. Cette opération permet de restaurer l'aération du sol et de faire réapparaître des stades pionniers\*. L'utilisation d'un pâturage contrôlé peut être intéressant comme méthode d'entretien de certains faciès plus mésophiles\*.

### Risques de confusion :

Toutes les landes sèches sont d'intérêt européen mais ne présentent pas toutes le même intérêt écologique. Il faut ainsi considérer particulièrement les plus typiques.



### Espèces végétales typiques :



Bruyère cendrée (*Erica cinerea*) ①

Callune commune (*Calluna vulgaris*) ②

Hélianthème faux-alysson (*Halimium lasianthum* ssp. *alyssoides*) PR ③

Hélianthème en ombelle (*Halimium umbellatum*) PR ④

Hélianthème taché (*Tuberaria guttata*) ZNIEFF

Jasione des montagnes (*Jasione montana*)

Petite oseille (*Rumex acetosella*)



Cladonies (*Cladonia* sp.)



### Espèces remarquables de la faune associées à cet habitat :

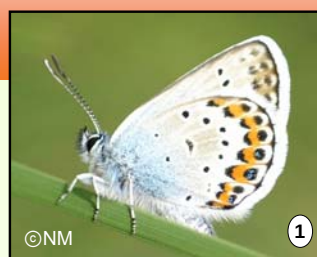


Fauvette pitchou (*Sylvia undata*) (dans les formations buissonnantes)



Azuré du genêt (*Plebejus idas*) ①

Petit Paon de nuit (*Pavonia pavonia*) ②



### Relation avec l'Homme :

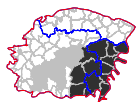
Ces milieux étaient historiquement issus d'anciens défrichements suivis par une activité pastorale extensive\*. Après l'abandon du pâturage, les landes ont ensuite été maintenues par l'action naturelle du lapin qui, lorsqu'il est en forte densité, se substitue au bétail. Cet habitat était de ce fait exploité pour la chasse, comme garenne.

### Informations complémentaires :

Phytosociologie : sous-alliance de l'*Ulicenion minoris*.

Cahiers d'habitats tome 4, Habitats agropastoraux, volume 1, cf. landes sèches thermo-atlantique.





## Landes humides à Bruyère à quatre angles



- (1) Bruyère à quatre angles en fleur composant la strate arbustive.  
 (2) Lande humide largement colonisée par la Molinie.  
 (3) Touradons\* de Molinie fermant progressivement une lande humide.

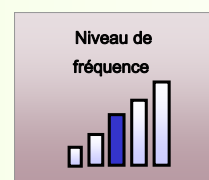
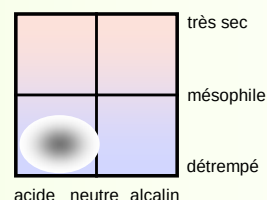


### Description de l'habitat :

Ces landes s'installent sur des sols acides et humides en permanence ou plus rarement une partie de l'année. Les bruyères, la Callune et l'Ajonc nain forment une strate arbustive assez basse (0,5 à 1 m) (1). La Molinie peut être largement présente et constituer un tapis herbacé épais et continu (2). Ce dernier faciès est le plus fréquent en Sologne, la Molinie formant souvent des touradons\* importants (3).

Cet habitat se caractérise par la présence indispensable (en nombre) de la Bruyère à quatre angles. Des sphaignes peuvent être ponctuellement présentes, et former, dans les cas les plus humides, un tapis presque continu.

Cet habitat se retrouve assez souvent en mosaïque avec d'autres milieux humides [landes tourbeuses (7110), mares à potamots)].



### Menaces et préconisations de gestion :

Les landes humides dépendent d'une gestion par l'homme et nécessitent un entretien par fauche localisée et occasionnelle (tous les 5 à 10 ans), de préférence tardive, et avec un matériel adapté à la portance du sol. Tout enrésinement ou drainage sont à proscrire.

Cette gestion permet de limiter le développement trop intensif de la Molinie et de lutter contre l'installation des ligneux. Un pâturage éventuel par des races rustiques est possible pendant la phase de restauration. On peut également rétablir le fonctionnement hydrologique des sites drainés en bouchant certains fossés.

### Risques de confusion :

Dans les cas où le tapis de sphaignes est très présent, une confusion est possible avec les landes tourbeuses (7110-1) qui sont parfois en mosaïque avec les landes humides. Cependant la distinction repose sur l'absence de tourbe blonde, bien différenciable du sol noir plus ou moins engorgé des landes humides ne présentant pas d'accumulation de tourbe de sphaigne.



### Espèces végétales typiques :



Bruyère à quatre angles (*Erica tetralix*) ZNIEFF ①

Genêt des anglais (*Genista anglica*) ②

Callune commune (*Calluna vulgaris*)

Ajonc nain (*Ulex minor*) ③

Lobélie brûlante (*Lobelia urens*)

Molinie (*Molinia caerulea*)

Potentille tormentille (*Potentilla erecta*)

Succise des près (*Succisa pratensis*)



Sphaignes (*Sphagnum compactum, tenellum et denticulatum*)



Cladonies (*Cladonia* gr. *impexa*)



©LB

①



©BS

②



©JM

③

### Espèces remarquables de la faune associées à cet habitat :



Lézard vert (*Lacerta viridis*) ①



Vipère péliade (*Vipera berus*) ②



Fauvette pitchou (*Sylvia undata*)



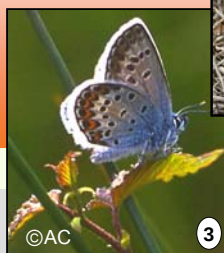
Miroir (*Heteropterus morpheus*)

Azur de l'ajonc (*Plebejus argus*) ③



©GV

①



©AC

③



©PB

②

### Relation avec l'Homme :

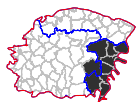
Jadis utilisées comme aire de pâturage extensif\* occasionnelle, la mise en valeur économique de ces landes est aujourd'hui difficile. Cependant cet habitat peut être idéalement valorisé dans le cadre de filières agricoles traditionnelles extensives. Ces landes peuvent, une fois fauchées, fournir des litières ou fourrages pour le bétail, de la matière première pour la production de compost ou d'amendement organique, ou de paillage pour les haies, légumes...

### Informations complémentaires :

Phytosociologie : sous-alliance de l'*Ulici minoris-Ericenion ciliaris*.

Cahiers d'habitats tome 3, Habitats humides, cf. landes humides atlantiques septentrionales à Bruyère à quatre angles.





## Landes tourbeuses (tourbières hautes actives)



(1) Landes tourbeuse à Bruyère à quatre angles en contexte forestier.

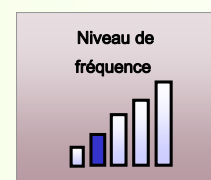
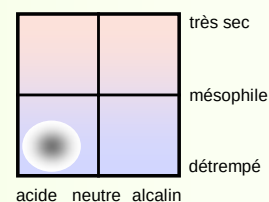


(2) Buttes de sphaignes turfigènes.

### Description de l'habitat :

En Sologne, les landes tourbeuses sont de superficie généralement peu étendue. Elles se présentent sous la forme de petites buttes tourbeuses de sphaignes souvent colorées (2), généralement au sein de landes humides non tourbeuses à Bruyère à quatre angles. Les conditions extrêmes de cet habitat (pauvreté en minéraux et acidité, engorgement permanent) favorisent des espèces très originales comme la Droséra à feuilles rondes ou la Linaigrette à feuilles étroites.

Cet habitat est désigné comme landes tourbeuses lorsqu'il existe une production de tourbe active. Cette activité est liée aux buttes de sphaignes, et produit par accumulation sur quelques centimètres à plusieurs décimètres, une tourbe blonde de sphaigne plutôt fibrique. La présence de tourbe blonde sous ces buttes de sphaignes est la caractéristique impérative pour la qualification de ce milieu comme landes tourbeuses.



### Menaces et préconisations de gestion :

Tout drainage, toute extension de la végétation ligneuse et toute modification des écoulements sur le bassin versant peuvent être à l'origine de la dégradation ou de la disparition de l'habitat. Les apports, même indirects, d'engrais, de calcium, d'eau chargée en éléments nutritifs, sont également fortement perturbateurs.

Les sites concernés par cet habitat doivent être protégés de tout tassement (piétinement important, engins lourds...). La sensibilité et la rareté des landes tourbeuses en Sologne implique une conservation associée à un suivi, indispensables pour toutes les stations identifiées.

### Risques de confusion :

Cet habitat peut être facilement confondu avec certaines landes humides à Bruyère à quatre angles (4010-1) où les tapis de sphaignes (quand ils existent) reposent directement sur un sol plus ou moins engorgé et noir, sans accumulation de tourbe de sphaigne de couleur blonde.



### Espèces végétales typiques :



Bruyère à quatre angles (*Erica tetralix*) ZNIEFF ①

Droséra à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*) PN ②

Linaigrette à feuilles étroites (*Eriophorum polystachion*) PR ③

Scirpe cespiteux (*Trichophorum cespitosum*) PR

Carex puce (*Carex pulicaris*) ZNIEFF

Callune commune (*Calluna vulgaris*)



Sphaignes (*Sphagnum capillifolium*, *Sphagnum papillosum*, *Sphagnum rubellum*)

Polytric (*Polytrichum strictum*)



### Espèces remarquables de la faune associées à cet habitat :



Leucorrhine à gros thorax (*Leucorrhinia pectoralis*) ①



Fadet des laïches (*Coenonympha oedippus*) ②



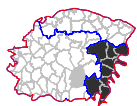
### Relation avec l'Homme :

Cet habitat à forte biodiversité est actuellement en général non entretenu. Sa valorisation économique n'est pas à recommander.

### Informations complémentaires :

Phytosociologie : sous-alliance de l'*Ulici minoris-Ericenion ciliaris*.

Cahiers d'habitats tome 3, Habitats humides, cf. landes humides atlantiques septentrionales à Bruyère à quatre angles.



## Tremblants tourbeux

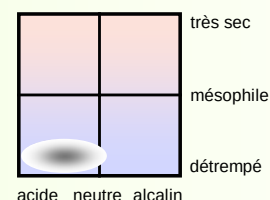


- (1) Tremblants dans un layon forestier.
- (2) Linaigrettes en fleur au sein de tremblants.
- (3) Mosaïque entre des tremblants et un milieu aquatique.

### Description de l'habitat :

Les tremblants tourbeux sont des formations végétales instables et vacillantes ou flottantes (l'instabilité sous le pied donne son nom à l'habitat) formant une mosaïque d'habitats aquatiques, semi-aquatiques et tourbeux (1, 2 et 3). Cet habitat fait la transition entre un milieu aquatique ou engorgé et la terre ferme (3) : différentes espèces végétales telles que le Comaret, le Trèfle d'eau ou des petites espèces de carex ont la faculté de tisser de véritables radeaux flottants.

En Sologne, cet habitat est très ponctuel et exceptionnel, se retrouvant souvent en contexte marécageux ou tourbeux acide voire en bordure (plus rarement au centre) d'une mare, d'un étang ou d'un fossé. Le paysage végétal résultant de cet habitat est généralement hétérogène avec des parties plus humides et des dépressions en eau, des parties un peu moins engorgées, des buttes de sphaignes ou de Molinie



### Menaces et préconisations de gestion :

Comme tout habitat tourbeux, les tremblants sont particulièrement sensibles aux perturbations et leur gestion est très délicate. De plus, leur répartition en mosaïque avec d'autres habitats tourbeux implique une gestion intégrée de l'ensemble du réseau. Dans le cas d'un bon état de conservation, une simple surveillance est suffisante. Il faut cependant éviter toutes perturbations du régime hydrique (modification du niveau de la nappe, amendements...), les décapages, les tassements, et limiter les colonisations par les ligneux.

### Risques de confusion :

Les espèces présentes permettent généralement assez facilement de qualifier cet habitat. La végétation (voir la liste des espèces typiques) repose sur un terrain engorgé en permanence, voire sur l'eau directement et constitue des petits radeaux tremblants sous le pied. Un risque de confusion avec d'autres habitats est toutefois possible dans la mesure où ce milieu forme une transition spatio-temporelle avec d'autres végétations marécageuses ou tourbeuses.



### Espèces végétales typiques :



**Carex filiforme** (*Carex lasiocarpa*) PR ①

**Comaret des marais** (*Potentilla palustris*) PR ②

**Linaigrette à feuilles étroites** (*Eriophrum angustifolium*) PR ③

**Trèfle d'eau** (*Menyanthes trifoliata*) PR ④

**Scirpe à nombreuses tiges** (*Eleocharis multicaulis*) ⑤

**Rhynchospora blanc** (*Rhynchospora alba*) PR

**Rhynchospora brun** (*Rhynchospora fusca*) PR

**Carex étoilé** (*Carex echinata*)

**Jonc bulbeux** (*Juncus bulbosus*)



**Sphaignes** (*Sphagnum* sp.)



### Espèces remarquables de la faune associées à cet habitat :



**Sonneur à ventre jaune** (*Bombina variegata*) ①

**Triton crêté** (*Triturus cristatus*) ②



**Criquet ensanglanté** (*Stetophyma grossum*)



### Relation avec l'Homme :

Cet habitat joue de nombreux rôles dans la régulation du régime hydrique des cours d'eau situés à l'aval, mais également dans la fixation de certains polluants tels que les métaux (très souvent toxiques pour l'homme). Il intervient également dans la régulation physico chimique des eaux closes.

### Informations complémentaires :

Phytosociologie : alliances du *Rhynchosporion albae* et *Caricion lasiocarpae*.

Cahiers d'habitats tome 3, Habitats humides, cf. Tourbières de transition et tremblants.